

Variations macroscopiques de la glande interstitielle de l'ovaire chez, la lapine / par Cl. Regaud et G. Dubreuil.

Contributors

Regaud, Claudius, 1870-1940.
Dubreuil, Georges, 1879-1970.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Paris : L. Maretheux, imprimeur, 1907.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/gc6cfqfk>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>







14.

VARIATIONS MACROSCOPIQUES DE LA GLANDE INTERSTITIELLE DE L'OVAIRE,
CHEZ LA LAPINE,

par CL. REGAUD et G. DUBREUIL.

On connaît sous le nom de glande interstitielle l'ensemble des cellules, d'aspect épithélioïde et contenant des produits de sécrétion lipoides, qui, chez beaucoup de mammifères, occupent une plus ou moins grande partie de l'ovaire dans les intervalles des follicules et des corps jaunes, et s'étendent vers le centre de l'organe. Cette formation est développée très inégalement selon les espèces. Nous avons montré (1) que ces cellules, depuis leur naissance jusqu'à leur désintégration, présentent des variations de dimensions et de structure vraiment très considérables. Les nodules et les cordons qu'elles forment étant visibles à l'œil nu à la surface de l'ovaire, chez la lapine, nous fûmes conduits à rechercher l'expression de ces variations microscopiques dans des modifications correspondantes des dimensions et de l'aspect macroscopique de tout l'organe.

On sait que les corps jaunes modifient d'une façon caractéristique l'aspect des ovaires de la lapine. Mais les variations sur lesquelles nous attirons aujourd'hui l'attention sont d'un tout autre ordre, quoiqu'elles coexistent souvent avec celles dues aux corps jaunes : il s'agit en effet de différences considérables dans le poids, les dimensions, la couleur et la structure des ovaires, différences imputables à la glande interstitielle.

L'étude d'un grand nombre d'ovaires nous permet d'établir quatre types principaux.

Premier type. — *Ovaires de lapines impubères.* Ces ovaires sont très

(1) *Comptes rendus de l'Association des Anatomistes*, 1906.

petits; ils pèsent individuellement de 0 gr. 05 à 0 gr. 15. On voit à leur surface de nombreux follicules petits et moyens. Le fond de l'organe, c'est-à-dire le tissu intermédiaire aux follicules, est gris rosé, homogène, presque translucide (fig. A).

Deuxième type. — *Ovaires de lapines pubères à glande interstitielle peu développée.* Ces ovaires pèsent de 0 gr. 10 à 0 gr. 35. On y voit des follicules de toutes tailles, et parfois des corps jaunes. Le fond de l'organe est gris rosé, ou jaunâtre, opaque, presque homogène; sur ce fond apparaissent de fins nodules punctiformes ou de minces cordons

blancs ou jaunâtres, appartenant à la glande interstitielle. Les corps jaunes, parfois la présence d'œufs dans les oviductes ou d'embryons dans l'utérus, démontrent que de tels ovaires appartiennent à des lapines pubères (fig. B).

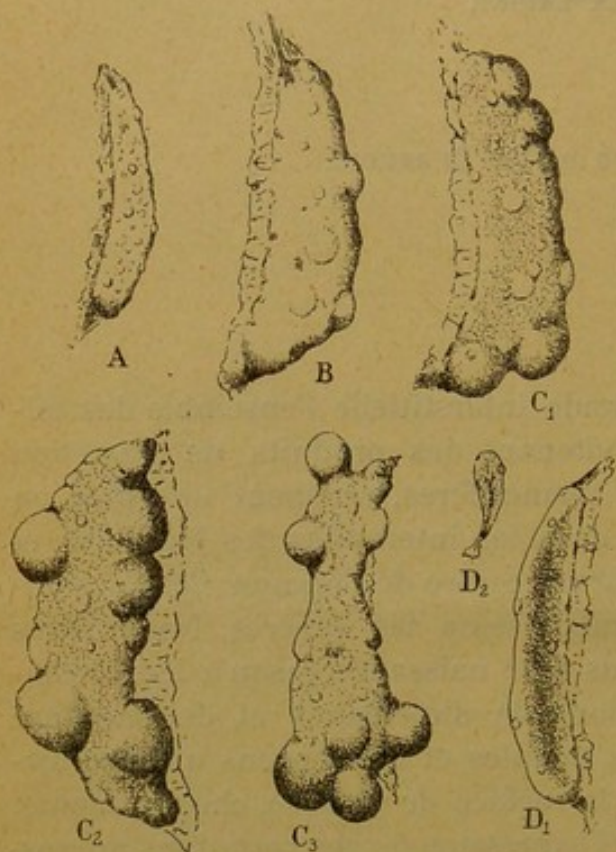
Troisième type. — *Ovaires de lapines pubères à glande interstitielle très développée.* Ces ovaires, très gros, pèsent individuellement de 0 gr. 25 à 0 gr. 85. Ils contiennent des follicules de toutes tailles, et fréquemment des corps jaunes. Ceux-ci sont tantôt peu saillants (fig. C₁), tantôt très proéminents (fig. C₂, C₃). Ils ne participent certainement que pour une part dans l'augmentation de l'or-

gane; d'ailleurs ils font souvent défaut, ce qui n'empêche pas l'ovaire d'être très gros. Le fond de l'organe est d'un blanc de lait. A l'œil nu, et mieux, à la loupe, on reconnaît que ce tissu blanc est formé de nodules et de cordons de cellules interstitielles très développés.

Quatrième type. — *Ovaires de lapines séniles.* Ces ovaires pèsent de 0 gr. 10 à 0 gr. 20. On peut y voir quelques follicules, mais pas de corps jaunes. Ils sont très plats. Leur surface est finement rugueuse; leur couleur est jaune brunâtre. On peut y voir des nodules et des cordons interstitiels, clairsemés, jaunâtres (fig. D).

Entre ces types fondamentaux, il y a de nombreux intermédiaires.

Des variations similaires de la glande interstitielle ont été vues chez les mammifères hibernants par Mac Leod (1880) (1) et bien étudiées par



(1) *Arch. de Biologie*, I, 1880.

Cesa-Bianchi (1907) (1). Chez la lapine, nous ne connaissons qu'un travail de Miss Lane-Claypon (1906) (2). Ces variations, dont nous poursuivons actuellement l'étude, sont certainement en rapport avec les circonstances de la vie génitale (aptitude à la fécondation, gravidité, allaitement, etc.).

Des différences aussi considérables (variations de poids dans la proportion de 1 à 4, grande dissemblance d'aspects), entre des organes tous parfaitement normaux, doivent rendre très circonspects les observateurs dans les conclusions qu'ils ont à tirer de recherches expérimentales.

(Laboratoire d'Histologie de la Faculté de médecine de Lyon.)

(1) *Arch. di Fisiologia*, IV, 1907.

(2) *Proc. royal Society*, LXXVII, 1906.



